



POMME DE TERRE

Hors-série
du 30/04/2021

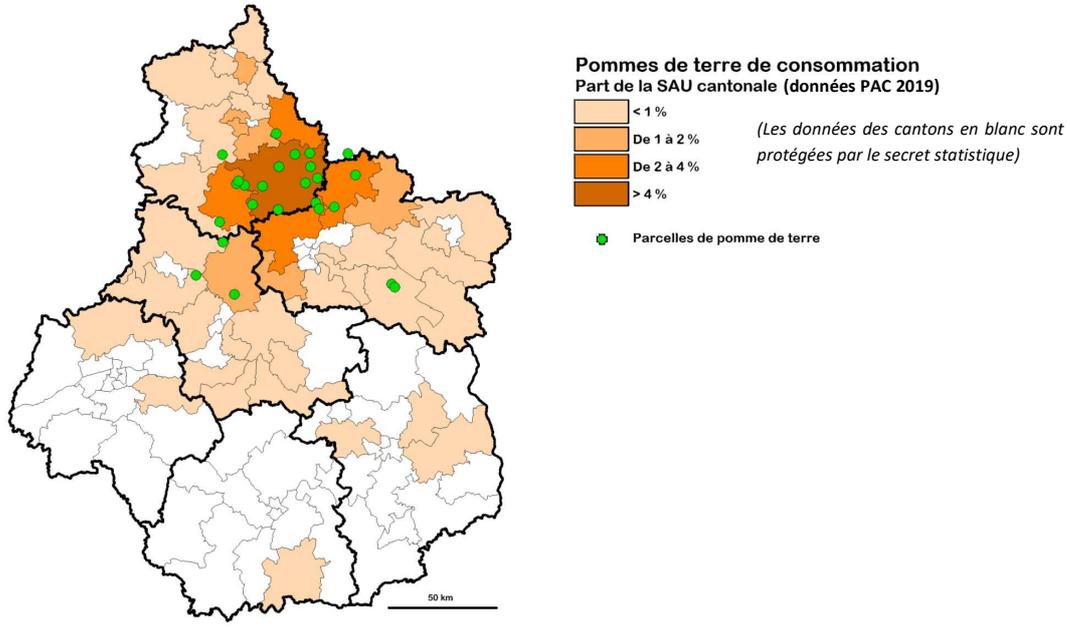
Bilan de la campagne 2020

LE RESEAU 2020

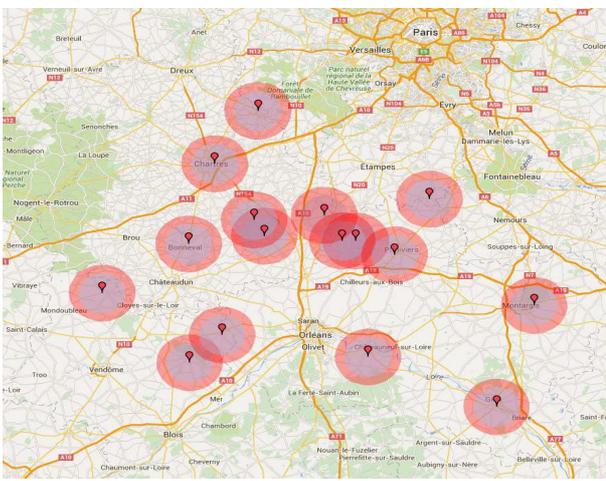
En 2020, 23 parcelles de pommes de terre ont été suivies sur la Région Centre par 12 organismes.

31 bulletins relatant l'évolution des principaux ravageurs de la pomme de terre (pucerons, doryphores) et l'évolution du risque mildiou ont été rédigés du 02 avril au 07 août.

Carte des parcelles du réseau BSV Pomme de terre en 2020 :



Le risque mildiou a été évalué grâce au modèle Mileos® (modèle ARVALIS) alimenté par un réseau des stations météorologiques (carte ci-dessous) :



Rédacteurs
Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Observateurs
AGRI BEAUCE, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, Chambre d'Agriculture 45, COMITE CENTRE ET SUD, Ferme des Arches, FREDON Centre-Val-de-Loire, Les 3 Laboureurs, PARMENTINE, POM ALLIANCE SA, SELECT UP, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE DE France.

Directeur de publication :
Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

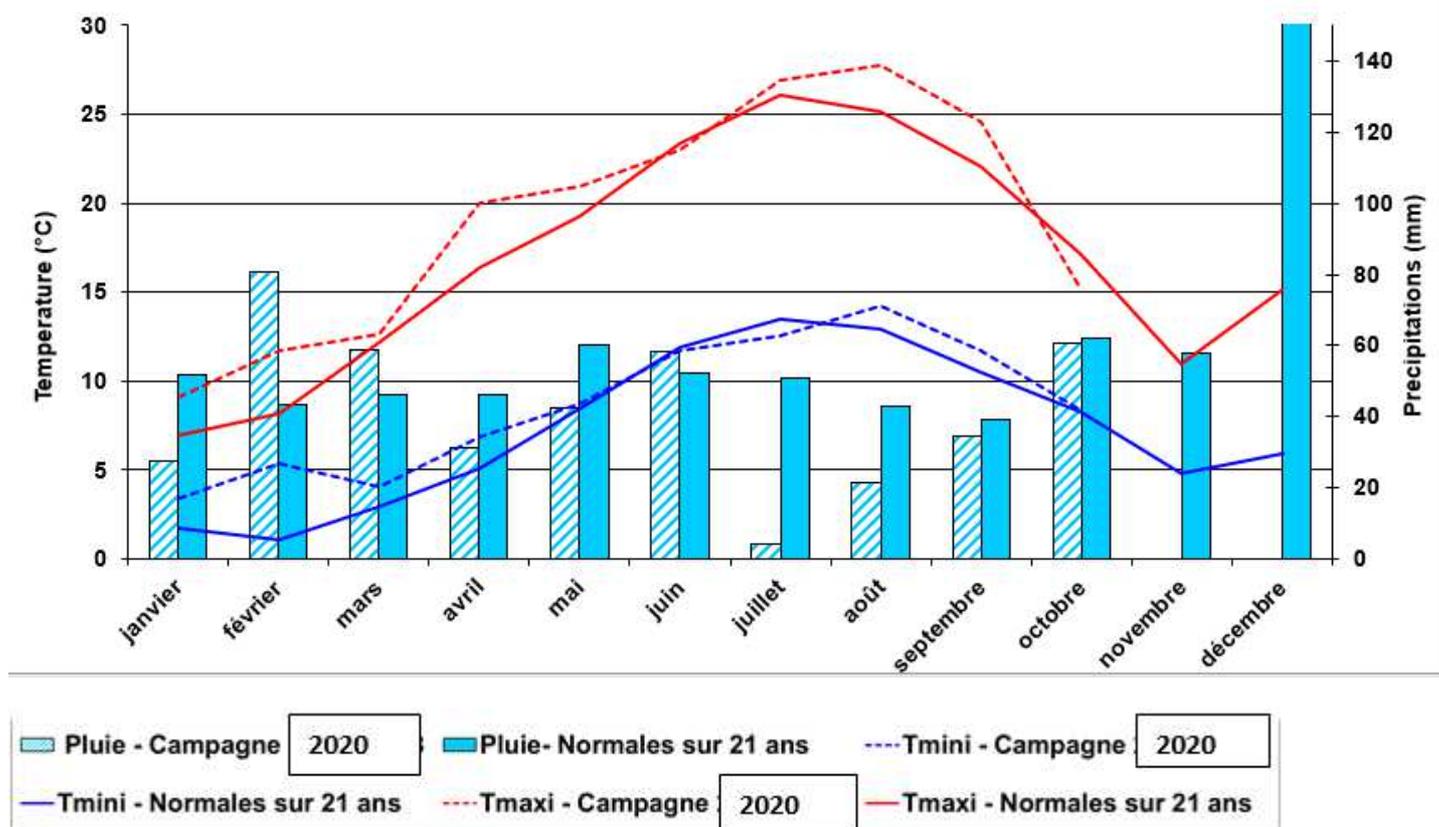
Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

Hiver 2019-2020 très doux et pluvieux, plantations relativement précoces et dans des conditions parfois limites (sols durs et secs) mais levées homogènes et rapides, faible pression mildiou, pucerons et taupins en nette recrudescence, rendements très hétérogènes, chantiers d'arrachage compliqués, conservation à surveiller, voici les principaux faits marquants qui caractérisent la campagne 2020.

BILAN CLIMATIQUE ET DEROULE DE LA CAMPAGNE

OUZOUER-LE-MARCHE (41) 2020

Source : Arvalis et MétéoFrance



L'hiver 2019-2020 a été très doux et pluvieux, très peu, voire pas du tout de gelées observées sur le mois de janvier. Le climat des mois de février et mars a été globalement frais avec des pluies régulières et significatives jusqu'à la mi-mars.

Les toutes premières plantations de pommes de terre ont démarré fin mars, mais le gros des plantations a eu lieu courant du mois d'avril. On retiendra des terrains parfois compliqués pour les préparations et une nécessité d'irriguer pour butter en fonction de la météo. Les températures douces sur les mois d'avril et mai ainsi que les quelques pluies du mois de mai ont favorisé des levées assez rapides et homogènes. En effet à la mi-mai, la majorité des parcelles de la Région sont levées.

Fin mai les premières parcelles sont en croissance active, la pression mildiou reste assez faible alors que la pression puceron est très forte. Les premiers tours d'eau sont déclenchés durant les derniers jours du mois de mai et vont accompagner la croissance active avec une croissance rapide des plantes.

Le premier cas de mildiou déclaré en parcelle est signalé le 05/06 sur variété sensible dans le Sud de l'Essonne. Il s'agit d'un petit foyer non sporulant, le vent séchant n'étant pas favorable au développement de la maladie.

Il faudra attendre la mi-juin pour avoir quelques remontées de mildiou en parcelle dans le 45. Le stade végétation stabilisée s’amorce dans la deuxième moitié du mois de juin avec un temps assez pluvieux.

Fin juin les premiers défanages ont lieu en production de plants et certaines parcelles de consommation sont également prêtes pour le défanage.

Début juillet de nombreux symptômes de nécroses sur feuille et sur tige sont visibles. En parcelle, il est possible de trouver du mildiou sec, des symptômes de virus Y (PVY), des brûlures de chaleur, de l’alternaria,

Les diagnostics ne sont pas faciles.

Le mois de juillet est marqué par une forte sécheresse et des températures élevées, voire caniculaires.

Les défanages se poursuivent pour les variétés à chair fermes.

Les chantiers d’arrachages débutent principalement début août.

La plaine est globalement touchée par de nombreux symptômes nécrotiques d’origines diverses.

Les conditions météorologiques particulières de l’année ont marqué également leur empreinte sur la récolte 2020 qui s’est vue précoce pour les variétés hâtives et chair ferme conduites sous irrigation. Ces cultures ont bénéficié d’une implantation précoce puis de conditions chaudes qui ont abouti à une précocité de tubérisation amenant à un défanage avancé de parcelles, a fortiori si un souhait particulier visait à contrôler une élévation trop rapide de la teneur en matière sèche du fait d’un ensoleillement optimal.

A noter des phénomènes de rouille interne, parfois importants, dans divers secteurs de la Région. La sensibilité variétale jouant un rôle important. Ce désordre physiologique peut s’expliquer en partie par les fortes chaleurs pendant la tubérisation, une vitesse de grossissement rapide des tubercules après un arrêt de croissance (épisodes caniculaires en juillet / août), ou encore une mauvaise assimilation du calcium par la plante.

BILAN SANITAIRE

Bilan sanitaire global 2020

mois	Avril			Mai					Juin				Juillet				Août		comparaison n-1
	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	
Mildiou											1	1	1	1					-
Alternaria											1	1	1	1	2	1	3		+
Pucerons					1	2	3	3	3	3	2	1	1						+
Doryphores								1	1	2	2	2	2		1				+
Taupins																1	2		+

Légende :

Absence	
observations étendus sur de nombreuses parcelles, voire généralisés	observations localisées
1 : intensité faible mais largement observé, dégâts limités	1 : intensité faible dégâts limités
2 : présence moyenne, dégâts significatifs	2 : présence moyenne, dégâts significatifs
3 : présence forte, dégâts impactant fortement la culture	3 : présence forte, dégâts impactant fortement la culture
Pas d'observations	

Maladies

Mildiou (*Phytophthora infestans*)



Une pression mildiou présente de mai à mi-juin puis une très forte accalmie induite par la sécheresse

Les 2 campagnes avec une quasi-absence de mildiou + un hiver avec des températures douces mais globalement assez peu arrosé à partir d'avril = un inoculum primaire potentiellement très faible.

La campagne a donc commencé avec un environnement plutôt sain. Cependant, de nombreuses alternances pluie/soleil avec des températures assez élevées en avril et mai ont permis au risque mildiou de faire son apparition début mai puis mi-juin avec le retour des précipitations.

Il faut attendre début juin pour pouvoir observer du mildiou en parcelle (secteur de Méréville 91) favorisé par des pluies. La pression mildiou restera présente jusqu'à la fin juin avec des petits foyers dans plusieurs secteurs du Loiret (Sully sur Loire, Outarville, Pithiviers, Audeville et Sancheville) et de l'Eure-et-Loir (Moinville-La-Jeulin, Varize). La pression va retomber rapidement à partir de juillet.

Les mois de juillet et août caniculaires et la sécheresse qui va suivre vont venir stopper définitivement le risque.

Alternaria solani

Pression modérée à forte, attention aux confusions

Des conditions climatiques stressantes, avec un coup de sec durant l'été, ont favorisé le développement de la maladie.

Cependant seuls des symptômes supposés d'*alternaria* ont été relevés en végétation.

Cette année, la plaine a été globalement touchée par de nombreux symptômes nécrotiques d'origines diverses. Il était donc d'autant plus difficile de différencier l'*alternaria* du reste.



Insectes

Doryphores

Les larves de doryphores font leur apparition mi-juin avec le développement de quelques foyers. Cela concerne la moitié des parcelles observées mais le seuil de nuisibilité n'est atteint que pour l'une d'elle.



Pucerons

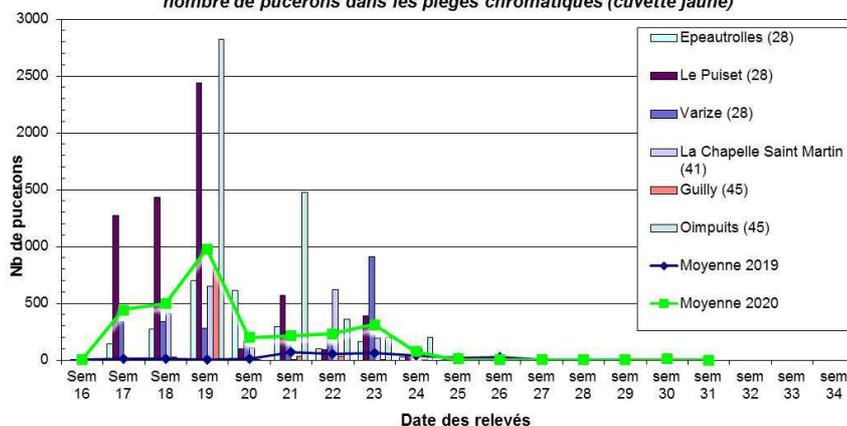
Suivi des populations à l'aide des cuvettes jaunes en complément des observations (principales espèces identifiées : *Myzus persicae*, principal vecteur du virus Y et du virus de l'enroulement):

L'année 2020 est marquée par une pression puceron exceptionnellement élevée et très précoce.

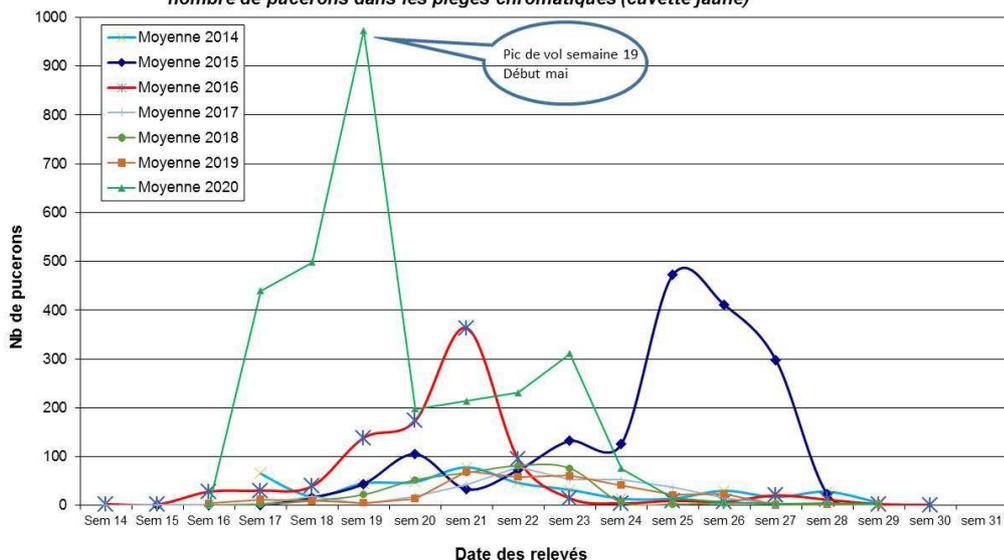
Après un hiver doux et avec des températures élevées dès début avril, la pression puceron était déjà très forte sur d'autres cultures dès la levée des pommes de terre. Jusqu'à plus de 2000 individus ont été piégés la semaine 19 dans 2 des cuvettes (45 et 28).

Dès début mai on observe une diminution du vol suite à un refroidissement, de la pluie et du vent. Les piégeages sont alors encore importants et au dessus des niveaux observés les 4 dernières années (voir graphique ci-dessous). Les conditions humides de fin de printemps maintiennent ce vol jusqu'à début juin.

Evolution des populations de pucerons en 2020 (comparaison captures moyennes 2019)
nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)



Evolution pluri annuelle des populations de pucerons
nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)



En parcelle, les premiers pucerons sont observés début-mai dès les premières levées de culture ce qui a engendré un risque très élevé sur la culture, en particulier en production de plants et sur les variétés sensibles aux viroses en production de consommation. Les infestations se sont développées, le seuil de nuisibilité est atteint pour la moitié des parcelles du réseau fin-mai. Quelques parcelles bénéficient de la présence d'auxiliaires pour réguler les populations sur le mois de juin (les coccinelles sont les plus observées).

Après récolte, tous les observateurs relèvent des dégâts sur tubercule sur quelques variétés particulièrement sensibles. Ces dégâts varient de 2 à 25% des tubercules atteints.

Taupins

Le taupin n'a pas fait l'objet de suivi spécifique en culture, cependant des cas de dégâts ont été remontés, touchant jusqu'à 10% des tubercules sur certaines parcelles. La problématique est montante dans notre région.